LE DOCUMENT AUTHENTIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS PRECOCE

Daniela-Irina MELISCH
irinamelisch@gmail.com
Colegiul Naţional « Mihai Eminescu », Suceava (Roumanie)

Abstract: *The authentic document is a useful tool in teaching French as a foreign language to children or beginners. A teacher should select accurately stories appropriate to children's ages, and should create activities which aim to develop the four specific skills for learning a foreign language.*

Keywords*: teacher, learner, authentic document, illustration, adaptation.*

L'enseignement d'une langue étrangère, du français dans le cas présent, suppose une aventure hollywoodienne, ou souvent plusieurs, qui implique deux acteurs principaux – l'enseignant et l'apprenant – dans un décor de plus en plus instable (en présentiel, hybride ou en ligne), si on tient compte du fait que ce n'est pas le cadre scolaire qui offre le succès, mais la méthode adoptée. Ce qui est important et doit être toujours accentué c'est l'outil par lequel ces deux acteurs interagissent et établissent un vrai contact, c'est-à-dire la communication. De nos jours, l'enseignant n'impose plus son savoir, mais enseigne vraiment l'apprenant qui est devenu un être actif, qui s'implique à son tour dans l'acte d'apprentissage. Aujourd'hui, on enseigne la langue pour que l'apprenant puisse la « parler » rapidement pour la grande satisfaction des parents surtout.

La façon d'enseigner les langues aujourd'hui, tend à positionner les deux acteurs dans une relation égalitaire, l'enseignant, en plaçant l'apprenant devant des tâches à accomplir, réclame ses capacités de déduction et de découverte, et invite sans cesse ce dernier à construire son propre savoir. L'enseignant est devenu celui qui anime, celui qui reste le déclencheur ou le metteur en scène de tout ce spectacle didactique, pas dans le sens d'une personne qui dirige tout ou qui établit les règles du jeu, mais surtout comme coordinateur caché et animateur visible qui y est présent pour éviter le chaos d'un tel échange pédagogique.

Pour cette raison, le document authentique a un rôle et une place privilégiée dans la classe de français précoce car il peut couvrir la nécessité de compléter les méthodes utilisées en

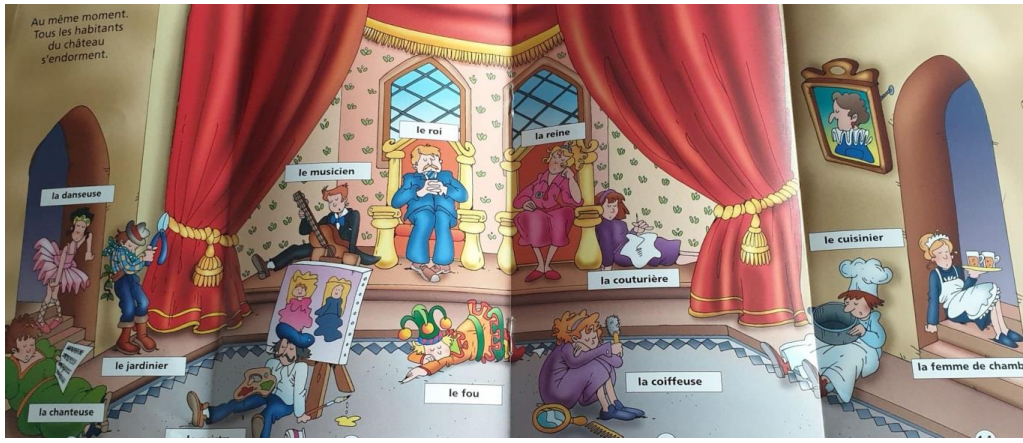
BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

classe avec des matériaux divers, agréables et adaptés au niveau et aux intérêts des apprenants. Et n'oublions pas le besoin constant de maintenir et même d'accroître l'intérêt de l'apprenant pour le français. Ainsi, à mon avis, un document authentique privilégié et préféré par les enfants dans l'enseignement du français précoce serait le livre de contes illustré.

C'est surtout un objet attrayant pour les enfants, riche en qualité graphique et littéraire. A part l'histoire proprement-dite, il transmet un patrimoine et des représentations culturels. Véritable document authentique et adapté au jeune public, c'est un outil indispensable dans les classes de FLE précoce.

L'illustration fait indubitablement partie d'un grand phénomène culturel qui a comme élément central et vecteur l'image parce que « le succès de toute œuvre d'art : celle de pouvoir servir d'illustration » (James, 1968 : 23). L'illustration est également un moyen de parler aux yeux, non seulement *stricto sensu* comme partie physique de l'être humain, mais aussi aux yeux de l'âme, ceux qui aident le lecteur à s'attacher à tel ou tel personnage, une modalité sûre de capter l'attention et d'assurer l'échange entre le texte et le lecteur qui garantit l'existence de l'œuvre littéraire et du français authentique dans la situation d'apprentissage précoce: « L'image ne peut être entendue comme redoublement de présence, mais au contraire comme quelque chose qui ouvre l'espace de fiction, une manifestation qui ouvre au regard. Elle engage celui qui la regarde à adopter une posture dialectique entre analyse raisonnée, référencée et regard dégagé de toute interprétation reconstruite » (Rouxel, Langlade, 2004 : 325). L'image a également une composante répétitive vis-à-vis du texte, de ce qui a été dit en mots et par conséquent nous considérons qu'elle représente une autre forme de réécriture des contes.

L'illustration favorise l'interactivité et un dialogue très discret entre le lecteur et ses personnages : « L'acte de la lecture s'inaugure par un acte de regard qui construit, via le frontispice, une image virtuelle et prospective du texte à découvrir » (Hamon, 2001 : 247). Le lecteur peut identifier les personnages, en savoir plus de choses sur leur aspect physique et le décor dans lequel se déroule l'action qui complète la description de l'écrivain ; le lecteur peut montrer de l'empathie envers les personnages à partir de la présentation visuelle d'un certain détail qui détermine une lecture émotionnelle : « l'image parvient ainsi à questionner le statut du lecteur, à produire du hors texte, à travailler l'épaisseur intertextuelle précisément par le lien posé avec le monde de référence du lecteur » (Rouxel, Langlade, 2004 : 324). Tous ces aspects favorisent l'apprentissage chez les tout petits.

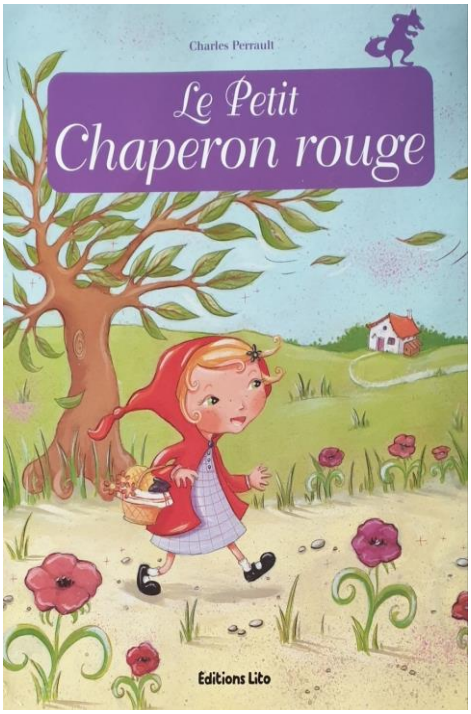


BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

Les contes développent l'imagination et constituent le premier contact des enfants avec le texte littéraire et la littérature en général. Dans le cadre de l'enseignement de la langue française, ils permettent également :

- d'entrer dans la culture francophone et européenne;
- de développer les compétences linguistiques et langagières ;
- de capter l'attention et faciliter la compréhension du jeune public ;
- de favoriser les échanges entre les élèves ;
- de mettre en place de véritables situations de communication ;
- d'enrichir et consolider le lexique ;
- de découvrir de nouvelles structures grammaticales ;
- d'inciter à la lecture en langue étrangère .

Mais la question qui se pose est « Comment choisir les bons livres de contes ? » On doit privilégier les livres de contes qui abordent des thèmes proches des intérêts des enfants et qui présentent des personnages avec lesquels ils pourront facilement s'identifier : le héros, la princesse, comme *Cendrillon* ou l'enfant désobéissant mais plein de ressources comme le *Petit Chaperon rouge*. Le langage doit être simple et structuré, ainsi que les illustrations qui pourront faciliter et compléter la lecture. Un enseignant doit aussi savoir comment et quand utiliser le livre de conte dans sa démarche didactique car l'exploitation d'un texte dépend du niveau de la classe, de l'âge des enfants et du livre choisi.



Parmi les conseils à respecter par l'enseignant dans l'utilisation du livre de contes illustré en tant que document authentique, on peut mentionner : la maitrise du texte, l'intonation et les voix à jouer afin que les enfants puissent identifier les personnages. Il est indispensable de présenter le livre ouvert face aux apprenants pour pouvoir suivre les images, donc un cercle autour de l'enseignant sera utile ou une projection de la page sur le tableau blanc. Les gestes et la théâtralisation pendant la lecture auront plus d'impact positif sur les enfants. En relisant et répétant plusieurs fois les séquences qui contiennent des mots à retenir pour le lexique enseigné sera une source de réconfort chez les plus petits.

Les taches les plus fréquentes à résoudre en classe de français à partir d'un tel document authentique comprendront trois étapes : avant la lecture, pendant la lecture et après la lecture.

Avant la lecture, l'enseignant peut demander aux élèves de découvrir les couvertures du livre tout en formulant des hypothèses de lecture : *Qu'est-ce que c'est ? De qui/de quoi va parler l'histoire ?* En introduisant premièrement le titre, l'enseignant peut expliquer certains mots du vocabulaire.

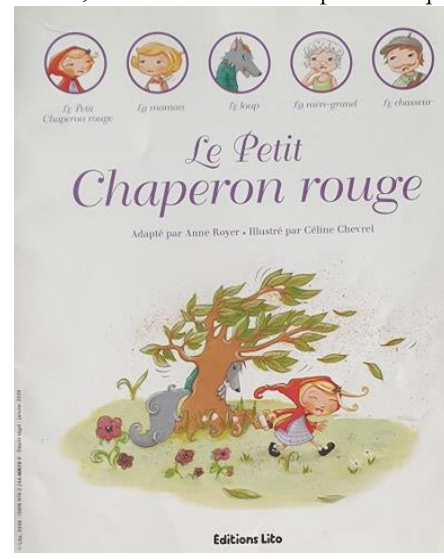
BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

Pendant la lecture, l'enseignant ouvre le livre, fait découvrir les images et laisse les apprenants réagir spontanément et deviner l'histoire ou ce qui suit après avoir lu quelques lignes. L'enseignant continue sa lecture tout en confirmant ou en infirmant les hypothèses faites par les enfants. En lisant le texte, l'enseignant pratique la compréhension globale, puis, en donnant aux apprenants des repères lexicaux, il arrive à la compréhension détaillée.

Après la lecture du livre les tâches données aux apprenants peuvent se diriger vers : dessiner et/ou raconter à l'oral l'histoire ; dessiner et/ou décrire son personnage favori ; jouer le rôle d'un personnage de l'histoire que les autres élèves doivent reconnaître ; faire la liste des mots-clefs, les dessiner, les mimer, les découper et les coller ; réinventer l'histoire (dans un autre pays, un autre lieu, une autre époque, …) ; imaginer la suite de l'histoire.

Le conte est apprécié comme un outil pédagogique très riche et stimulant pour l'imagination scripturale des élèves et réécrire des contes est un exercice utile pour les élèves, un exercice qui s'éloigne beaucoup de la pédagogie classique qui impose le modèle de savoir reproduire, en proposant d'autres modèles, voire savoir créer ou savoir imaginer, compétences qui sont encouragées dans le contexte actuel de l'enseignement du français langue étrangère.

Si on peut se permettre à donner quelques conseils aux enseignants par rapport aux choix des livres de contes illustrés pour sa classe, on pourrait suggérer des contes authentiques de Ch. Perrault ou des frères Grimm en adaptation ordinaire. On considère que l'adaptation ordinaire est désignée comme adaptation légitime si elle précise le nom de l'auteur adapté, le titre du conte originel, l'auteur de l'adaptation et l'âge auquel s'adresse l'adaptation en cause, ou illégitime, si elle omet de préciser un de ces détails. Préciser l'âge auquel s'adresse l'adaptation est un détail très important qui assure la légitimité du livre. L'adaptation ordinaire « s'efforce de traduire honnêtement les textes sources, mais s'autorise parfois des variations qui pourraient l'apparenter à la réécriture hypertextuelle » (Connan-Pintado, 2007 : 15). En partant de cette citation, il est nécessaire de préciser que le renvoi fidèle aux textes sources signifie premièrement ne pas omettre de les indiquer. Par exemple, une adaptation légitime doit inscrire sur la page de titre, à part l'auteur et le titre du conte adapté, l'auteur qui a réalisé l'adaptation.



Un exemple de bonne pratique dans ce sens se retrouve chez les Éditions Lito où plusieurs contes de Charles Perrault ont été adaptés par Anne Royer pour des enfants entre cinq et neuf ans, tout en respectant les normes ordinaires de l'adaptation d'un conte. Dans cette collection nous retrouvons aussi d'autres contes de Perrault comme *Le Petit Chaperon rouge*, *Le Petit Poucet* et *le Chat Botté*.

Ce qui intrigue particulièrement et qui éloigne plus ou moins ces adaptations d'une légitimité totale (qui peuvent faire partie de la catégorie de l'adaptation parfaite ou créatrice dans l'opinion de Christiane Pintado), c'est le manque de précisions en ce qui concerne l'âge auquel ces adaptations s'adressent. Le problème s'impose au niveau du choix que les enseignants doivent faire pour leurs apprenants. Comment est-ce qu'ils peuvent savoir si tel ou tel livre est approprié pour leurs

BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

apprenants ? Subséquemment, d'autres précisions s'imposent par rapport à une revue qui s'avère être extrêmement intéressante et utile en France voire *Nous voulons lire !* dont les trois derniers chapitres *Regards sur l'édition*, *Nous avons remarqué* et *Nous avons lu* présentent des informations sur des éditeurs, des thèmes et des auteurs de la littérature d'enfance et de jeunesse. Les plus importantes apparitions sont regroupées selon le domaine principal en passant par les histoires simples de la vie quotidienne pour les très petits. Pour tous ces albums les éditeurs nous offrent l'âge auquel ils s'adressent, quelques informations sur le contenu, sur la liaison entre le texte et l'image et quelques commentaires de valeur.

Une autre remarque qui s'impose concerne les dimensions plus réduites de l'adaptation par rapport au texte source, caractéristique qui fait partie du principe même de l'adaptation (réduction du texte par l'appauvrissement de l'information y contenu), la répartition différente du texte (notamment à cause de l'insertion des illustrations qui rend visibles les parties qui passent sous silence dans le texte adapté), l'emplacement orthographiquement correct, par rapport aux normes contemporaines, des conversations directes, après les tirets de dialogue, et l'ajout des verbes déclaratifs après chaque réplique qui manquent le plus souvent dans le texte d'origine.

Rendre le texte à des dimensions plus réduites pour un certain âge ou remplacer certains mots et expressions désuets avec d'autres qui sont plus adéquats à nos jours ne représente pas un phénomène condamnable, s'il est réalisé en concordance avec les normes établies dans ce sens : préciser l'auteur du texte original et aussi le nom de celui qui fait l'adaptation : « Ainsi, l'adaptation des contes, en tant que détournement éditorial, qu'on le considère sous l'angle de la récupération d'une œuvre consacrée, ou sous celui de la mission de mieux la faire connaître aux jeunes lecteurs, occupe une large place dans le champ de l'édition pour la jeunesse et contribue à rendre l'œuvre incontournable dans la production contemporaine » (Connan-Pintado, 2007 : 23).

Pour les tout-petits, on peut utiliser en classe d'autres documents authentiques comme les chansons, les documents audiovisuels, les photos, les jeux Internet qui les font naviguer à l'extérieur de la classe. Mais tous ces documents doivent être choisis soigneusement, ils doivent mettre en scène l'actualité et la communication immédiate de la langue française dans la vie quotidienne, dans les médias, dans la vie culturelle, dans le monde professionnel et celui des affaires. Les documents authentiques sont les supports privilégiés qui ont le rôle de compléter les informations de la méthode choisie et deviennent de nos jours de vraies ressources authentiques merveilleusement classifiés par Cavilam selon les niveaux du CECRL (Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues)[1].

De ce qu'on a remarqué jusqu'à ce point, il est évident que le document authentique (écrit, sonore, vidéo) permet de travailler sur une mise en relation des énoncés

[1] On a sélectionné ici quelques-unes appropriées au public le plus jeune :
https://www.films-pour-enfants.com/tous-les-films-pour-enfants.html
http://www.culturepub.fr/sncf-joue-avec-les-mots-pour-intercites/
http://www.culturepub.fr/?s=conte
http://platea.pntic.mec.es/cvera/hotpot/chansons/
https://enseigner.tv5monde.com/articles-dossiers/dossiers/parents-enfants-apprendre-la-maison
https://enseigner.tv5monde.com/search/site/a1?f%5B0%5D=im_field_niveau%3A2720
https://enseigner.tv5monde.com/fiches-pedagogiques-fle/table
http://www.flevideo.com/fle_video_quiz_beginning.php?id=8059
https://www.logicieleducatif.fr/francais/lecture/lecture6.php
https://enseigner.tv5monde.com/articles-dossiers/articles/123tivi5monde-le-kit-pour-enseigner-aux-enfants
https://www.leplaisirdapprendre.com/portfolio/selection-activites-lexique-a1-a2-b1-b2/
https://dictee.orthodidacte.com/categories/dictees-fle/dictee-a1

BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

produits avec les conditions de production. Le problème se situe surtout au niveau du choix des documents, de leur utilisation, de leur insertion dans le projet pédagogique d'ensemble. Il est évident que c'est assez difficile de prendre un document authentique et l'insérer dans la classe de langues parce qu'on doit le couper de ses conditions de réception ordinaires. Parmi les difficultés présentes dans le travail avec les documents authentiques, on ne peut pas ignorer :

- L'éventail de documents disponibles et accessibles aux enseignants pour l'enseignement du français langue étrangère n'est pas forcément très étendu.
- Si les documents provenant des médias sont très accessibles, certains types de documents (transaction marchandes, conversations à bâtons rompus) sont plus difficilement enregistrables.
- Il est parfois difficile pour un enseignant seul d'organiser, de sélectionner des documents ; et ce problème ne peut être résolu individuellement.

En conclusion, à la fin de ce parcours, on se permet de donner quelques conseils pratiques aux enseignants qui souhaitent travailler avec le document authentique en classe de FLE, surtout pour l'enseignement précoce, mais pas exclusivement.

- grouper les documents authentiques selon les illustrations qui reprennent un contenu ou la thématique des matériaux fabriqués ;
- organiser les documents authentiques sous forme de dossiers à thème ;
- organiser les documents authentiques en choisissant comme critère la situation (la nature, la maison, etc.) ;
- choisir et organiser les documents authentiques en fonction des actes de paroles et des notions (catégories sémantico-grammaticales).

En travaillant de cette manière, le succès de l'apprentissage du français est assuré tout en stimulant la motivation des apprenants.

Bibliographie :

ASLIM YETIS, V., (2010), « Le document authentique : un exemple d'exploitation en classe », en *Synergies Canada*, disponible sur https://journal.lib.uoguelph.ca/index.php/synergies/article/view/1173, consulté en ligne le 14 octobre 2020.

BÉRARD, E., (1991=, *L'Approche communicative : Théorie et pratiques,* CLE International, Paris.

CONSEIL DE LA COOPÉRATION CULTURELLE, (2003), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.

CONNAN-PINTADO, Christiane, (2007), « Traduire, trahir ou recréer les *Contes* de Perrault. De quelques adaptations contemporaines du *Chat Botté* », en *Nous voulons lire !*, no.172, Revue publiée avec le soutien du Centre National du Livre, du Conseil Général de la Gironde et du Conseil Régional d'Aquitaine, Bordeaux, NVL/CRALEJ,

CUQ, J.-P., (2003), *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris.

DELHAYE, O., (2003), « Le document authentique », disponible sur https://gallika.net/?Le-document-authentique, consulté le 14 octobre 2020.

HAMON, Philippe, (2001), *Imageries. Littérature et image au XIXe siècle*, José Corti.

BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)

JAMES, Henry, (1968), « The art of fiction », en Tzvetan Todorov, *Qu'est-ce que le structuralisme. Poétique*, tome 2, Editions du Seuil, Paris, pp. 23-24.

PERRAULT, Charles, (2009), *Cendrillon/ Le Petit Chaperon Rouge/ Le petit Poucet*, adapté par Anne Royer, illustré par Céline Chevrel, Editions Lito.

ROBERT, J.-P., ROSEN, E., (2010), *Dictionnaire pratique du CECR,* Éditions Ophrys.

ROBERT, J.-P., (2002), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE,* Éditions Ophrys.

ROUXEL, Annie, LANGLADE, Gérard (sous la direction de), (2004), *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*, PUR, Rennes.

TODOROV, Tzvetan, (1968), *Qu'est-ce que le structuralisme. Poétique*, tome 2, Editions du Seuil, Paris.

*** *Nous voulons lire ! no.172*, 2007, Revue publiée avec le soutien du Centre National du Livre, du Conseil Général de la Gironde et du Conseil Régional d'Aquitaine, Bordeaux, NVL/CRALEJ.

*** *Utiliser l'album en classe de FLE précoce*, disponible sur https://salledesprofs.org/utiliser-lalbum-en-classe-de-fle-precoce/#:~:text=Genre%20%C3%A0%20part%20enti%C3%A8re%20de,en%20maternelle%20ou%20en%20primaire, consulté le 14 octobre 2020.

*** *Ressources et outils numériques en ligne pour l'enseignement et l'apprentissage du FLE*, disponible sur http://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2018/09/Apprentissage-Outils-Num%C3%A9riques-Annexe4-Ressources_en_ligne.pdf, consulté en ligne le 14 octobre 2020.

BDD-A31925 © 2020 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:55:32 UTC)